



HAL
open science

Licence professionnelle Communication publique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Communication publique. 2016, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02039159

HAL Id: hceres-02039159

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039159>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Communication publique

- Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences de l'Homme et humanités

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Activités et techniques de communication*, spécialité *Communication publique* forme des professionnels de la communication dans le secteur des grandes collectivités publiques. C'est une formation née d'un besoin exprimé par les professionnels qui, après sept années d'existence, est bien ancrée sur le terrain et à l'écoute de l'environnement socio-économique. Elle comprend un parcours unique. Adapté aux contrats professionnels, l'enseignement est organisé sur un rythme semi-hebdomadaire. Un stage de trois mois (de janvier à mars) ainsi qu'un projet tuteuré favorisent l'apprentissage de l'expérience sur le terrain. La formation accueille des étudiants en reprise d'études, des titulaires de brevet de technicien supérieur (BTS), des personnes en formation continue (sans contrat d'apprentissage). Il n'est pas fait mention de validation des acquis de l'expérience (VAE).

Les enseignements ont lieu à l'Institut Universitaire de Technologie de Besançon-Vesoul.

Synthèse de l'évaluation

Cette licence professionnelle, au programme bien construit, trouve pleinement sa place dans l'offre de formation de l'Université de Besançon. La formation est fortement ancrée dans le monde professionnel ; les partenaires sont nombreux et investis dans un programme riche et pertinent.

L'équipe pédagogique est solide, et comprend un bon nombre d'intervenants professionnels bien investis dans la formation.

La place de la professionnalisation est bien étudiée et structurée de manière à donner corps à un savoir théorique.

Le conseil de perfectionnement joue pleinement son rôle, et il est clairement un lieu d'échanges et d'écoute, et participe à l'amélioration du cursus.

La place de l'international est très faible. L'enseignement des langues vivantes occupe une place mineure dans le cursus, et la place du numérique n'est pas clairement définie.

La formation fait face à une baisse récente de candidatures et d'effectifs, dont les causes ne sont pas élucidées. Le refus de la Région de financer l'apprentissage pose question. Les poursuites d'études sont importantes, ce qui n'est pas la vocation d'une licence professionnelle.

Aucun élément du dossier ne définit les modalités d'évaluation, ni ne renseigne sur le suivi de l'acquisition des compétences. Il n'est pas fait mention d'un portefeuille de compétences.

La licence professionnelle *Activités et Techniques de Communication*, spécialité *Communication publique* (LPCP) est donc une formation qui a toute sa place dans l'offre de formation de l'Université de Besançon. La cause de la baisse d'effectifs doit cependant être clairement identifiée pour pouvoir y remédier. La formation continue et notamment le développement des contrats de professionnalisation pourraient être une évolution intéressante de la formation.

Points forts :

- Professionnalisation bien marquée et forte présence des acteurs du secteur dans le cursus.
- Interaction avec la recherche.
- Introspection constructive et réactivité de l'équipe pédagogique.

Points faibles :

- Faible place de l'international.
- Manque de suivi des acquisitions des compétences.
- Faible suivi des diplômés.

Recommandations :

L'usage du portefeuille de compétences, mis en place par l'Université, est à développer. Un effort de suivi individualisé permettrait une analyse plus fine de la concordance de la formation avec la réalité du marché. Cela permettrait surtout de dégager concrètement les forces et les faiblesses de l'offre et d'éviter une partie des tâtonnements dont font état les conseils de perfectionnement.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La construction du cursus est bien conçue, à partir des objectifs définis et au regard de la nature professionnalisante de la formation : mise à niveau en communication publique au début de l'année, stage, projet tuteuré, encadrement et suivi réguliers, liens étroits avec les professionnels et les institutions locales.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La <i>LPCP</i> est bien implantée dans le tissu des collectivités territoriales et des acteurs de la vie publique. Leur participation à la vie de la licence (stage, projets tuteurés, conférences) et à son évolution (conseils de perfectionnement) sont le garant d'une cohérence entre la formation et les demandes du secteur. C'est aussi un élément favorisant l'insertion des diplômés. Un lien fort existe également avec la recherche par l'implication des maîtres de conférences qui développent des projets dans le cadre de leurs activités de recherche avec les étudiants de la licence.</p> <p>Cette LP ne souffre pas d'une trop grande concurrence, hormis les LP de l'Institut Universitaire de Technologie de Nancy-Charlemagne et de Marne-la-Vallée.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>La composition de l'équipe pédagogique est cohérente et en phase avec l'esprit d'une licence professionnelle. Elle est formée d'un noyau d'enseignants-chercheurs (quatre maîtres de conférences et un HDR - habilité à diriger des recherches), de huit enseignants (PRAG et PRCE), et d'une quinzaine d'intervenants issus du monde professionnel, qui assurent un peu plus de la moitié des enseignements. Tous les membres de l'équipe pédagogique sont pleinement impliqués dans la formation puisqu'ils participent au recrutement des étudiants ainsi qu'aux jurys des projets tuteurés et de stages.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>La diminution du nombre de candidatures s'accompagne, en 2014, d'une baisse d'effectifs (25 étudiants en 2010, 25 en 2011, 23 en 2012, 22 en 2013 à 17 étudiants en 2014), tendance observée au niveau national.</p> <p>L'attractivité de la formation ne semble toutefois pas en cause.</p> <p>Il ne s'agit pas d'un resserrement des critères de sélection ; l'équipe pédagogique s'interroge sur le phénomène sans y apporter de réponse.</p> <p>Cependant, le manque de maturité des étudiants est souligné, ce qui invite à penser que la qualité des candidatures elle-même est en régression. Malgré cela, la <i>LPCP</i> affiche un taux de réussite constant de 100 % alors que, selon le Conseil de perfectionnement (2015), 1/3 des étudiants « n'a pas le niveau requis pour une embauche ». Il y a là une contradiction à éclaircir.</p> <p>Enfin, une bonne proportion d'étudiants poursuivent leurs études (2010 : 50 %, 2011 : 40 %, pas de données pour les années suivantes), ce qui n'est pas la vocation d'une LP. Cet état de fait ne fait pas l'objet d'une analyse dans le dossier.</p>

Place de la recherche	<p>Une vraie démarche de rapprochement entre la recherche et l'enseignement est favorisée. Ainsi la recherche est-elle partie prenante de la formation (via trois laboratoires). Son action se concrétise en particulier dans le cadre de projets tuteurés. Cette interconnexion est très favorable à la formation car le domaine sensible de la Communication Publique doit se nourrir d'un rapport équilibré et constant entre le théorique et le pratique.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La place de la professionnalisation est bien étudiée et structurée de manière à donner corps à un savoir théorique. Les liens forts, entretenus avec les acteurs de la vie publique, la proximité de ceux-ci dans la vie de la licence (par leurs interventions, conférences, participation aux soutenances...), créent les conditions qui permettent aux étudiants d'envisager leur année comme une vraie transition vers le monde professionnel.</p> <p>D'autre part, l'élaboration du « challenge », analysé puis remplacé par la « journée de crise », elle-même supprimée pour l'année à venir, est la marque d'une politique engagée sur la mise en situation et d'une capacité d'analyse constructive.</p>
Place des projets et stages	<p>Comme dans toute licence professionnelle, le stage et le projet tuteuré sont des temps essentiels de la formation. Les modalités, le suivi et l'évaluation de ces éléments sont conformes (stage de trois mois, soutenances et rapports évalués).</p>
Place de l'international	<p>La volonté est manifeste mais souffre vraisemblablement d'une certaine frilosité : il existe un partenariat avec la Faculté de Communication de Murcia en Espagne, mais les modalités d'échange ne sont pas précisées et seule une étudiante espagnole est venue concrétiser cet effort. De même, si un programme d'échange d'enseignants-chercheurs est signé, rien n'indique qu'il soit effectif.</p> <p>Un seul stage à l'étranger a été réalisé cette année alors même que plusieurs enseignements portent sur l'Europe et que le caractère consécutif des 12 semaines en faciliterait le déroulement.</p> <p>Le tableau des unités d'enseignement indique l'existence de cours de langues sans précision sur le volume horaire.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La <i>LPCP</i> est engagée sur une passerelle interne avec la SLIC2 (licence <i>Sciences du langage information et communication</i> - 2^{ème} année). Dans le cadre d'un module de pré-professionnalisation, la <i>LPCP</i> est ainsi présentée aux candidats potentiels. Souffrant d'une pénurie (relative) de candidats, la <i>LPCP</i> montre une bonne réactivité et les prises de contact en amont du recrutement sont susceptibles de créer un vivier préparé, renseigné et motivé.</p> <p>La campagne de recrutement de l'année 2013-2014 a apporté 174 demandes dont plus de la moitié étaient incomplètes.</p> <p>L'équipe pédagogique encadre et soutient les étudiants tout au long de l'année. Les partenaires et l'annuaire de la licence permettent aussi d'aider à trouver les stages.</p> <p>Enfin, une mise à niveau de trois semaines en communication publique en début d'année permet de compléter d'éventuelles lacunes. Le recrutement fait en effet état d'une grande hétérogénéité qui, de fait, n'apparaît plus comme un obstacle.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La licence ne propose pas l'apprentissage.</p> <p>Le parcours est adapté à la formation continue (demi-semaine), ce qui est intéressant car cela permet une ouverture <i>in vitro</i> des étudiants en initiale sur la vie professionnelle et apporte une maturité au groupe. Sur les trois dernières années, 11 personnes ont ainsi suivi la LP en formation continue. Le nombre d'inscrits en contrat de professionnalisation est en baisse constante depuis 2012.</p> <p>Le dossier contient peu d'informations sur la place du numérique dans la formation, seuls sont mentionnés, dans le tableau des unités d'enseignement (UE), le C2i (Certificat informatique et internet) - sans autre précision sur le volume horaire - et un enseignement intitulé « PAO (publication assistée par ordinateur) - Chaîne graphique ».</p>

Evaluation des étudiants	<p>Aucun élément du dossier ne permet d'en rendre compte.</p> <p>Les modalités d'évaluation des étudiants ne sont pas détaillées mais sont partiellement évoquées lors du conseil de perfectionnement (2014).</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Aucun élément n'est présent dans le dossier concernant cet aspect. Il n'est pas fait mention du portefeuille de compétences alors même que l'Université tente d'en généraliser l'utilisation.</p>
Suivi des diplômés	<p>L'étude réalisée par l'Observatoire de l'Université est peu renseignée. D'après l'analyse des diplômés de 2011, 6 sur les 13 qui ont répondu avaient fait une poursuite d'études. En 2013, 10 étaient en emploi et 3 en recherche d'emploi (mais ils avaient déjà travaillé après l'obtention de leur diplôme).</p> <p>L'autoévaluation fait mention d'un réseau des anciens, formalisé par une présence sur les réseaux sociaux (blog, LinkedIn, Twitter, Facebook).</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an. Le mode de fonctionnement n'est pas indiqué. Les évaluations de la formation par les étudiants sont réalisées dans le cadre d'un questionnaire.</p> <p>Le conseil de perfectionnement fait l'objet de comptes-rendus (jointés en annexe) et donne lieu à des améliorations constantes et des modifications dans l'organisation chronologique de la formation, ainsi pour un cours de management de projet positionné plus tôt dans la formation pour répondre aux besoins des étudiants. Ces comptes-rendus sont faits sans concession. Il est manifeste que l'équipe est mobilisée pour améliorer le déroulement de la formation.</p> <p>L'autoévaluation est correctement présentée et argumentée même si certains éléments sont moins développés et que des informations importantes font parfois défaut.</p> <p>L'enquête de satisfaction réalisée par l'Université est relativement peu pertinente, du fait du manque de finesse du questionnaire. Elle fait état d'un bilan globalement positif mais peu enthousiaste.</p>

Observations de l'établissement

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

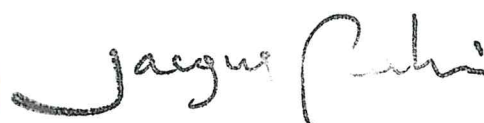
Liste des formations du **champ des Sciences humaines et humanités** ne faisant pas remonter d'observations sur le rapport rendu par l'HCERES :

L	Histoire
L	Histoire de l'Art et Archéologie
L	Information-communication
L	Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales
L	Musicologie
L	Philosophie
L	Sociologie
LP	Communication publique
LP	Marketing et communication des organisations du spectacle, de l'évènementiel et des loisirs
M	Histoire, histoire de l'art
M	Information et communication
M	Langues et cultures étrangères
M	Langues étrangères appliquées
M	Lettres, arts, humanités et théâtres du monde
M	Psychologie
M	Sciences du langage
M	Sciences et technologies de l'information et de la communication
M	Sociologie

Fait à Besançon, le 30 juin 2016.



Le Président



Jacques BAHY